

LE CABINET D'ANTIQUITÉS

DE

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

AU XVIII^e SIÈCLE

PAR

HENRI OMONT

MEMBRE DE L'INSTITUT

MEMBRE RÉSIDANT

DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE

Extrait du *Recueil de Mémoires* publié par la Société des Antiquaires de France
à l'occasion de son Centenaire.

PARIS

1904

Bibliothèque Maison de l'Orient



150127

LE CABINET D'ANTIQUITÉS
DE
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

AU XVIII^e SIÈCLE

L'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, possédait au XVIII^e siècle, à côté de sa riche bibliothèque, dont les manuscrits sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque nationale, un cabinet d'antiquités, formé par Dom Bernard de Montfaucon¹. Signalé, dès la fin du XVII^e siècle, dans plusieurs guides ou descriptions de Paris², il n'en est aucun, pendant tout le XVIII^e siècle, surtout depuis que le célèbre bénédictin eut pris soin d'en faire graver les pièces principales dans différents volumes de son *Antiquité expliquée*³, qui ne manque

1. Montfaucon avait été appelé de Bordeaux à Paris en 1687 pour travailler aux éditions des Pères grecs (*Histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur*, p. 587), et, dès 1693, il paraît avoir réuni les premières pièces de son cabinet, suivant son propre témoignage : « Je commençai, il y a environ vingt-six ans, à ramasser des desseins et des pièces antiques » (*Antiquité expliquée*, t. I (1719), p. II).

2. Voir Germain Brice, *Description de Paris*, éd. de 1698, t. II, p. 216; éd. de 1706, t. II, p. 271; éd. de 1713, t. III, p. 48; éd. de 1717, t. III, p. 60; éd. de 1725, t. III, p. 303; éd. de 1752, t. III, p. 341-343 : « [La bibliothèque de Saint-Germain] est actuellement précédée d'une galerie, dans laquelle elle a sa principale entrée... L'on a destiné à l'extrémité de cette galerie [où étaient les manuscrits de Coislin], qui est « proche de l'entrée et qui est parfaitement bien éclairée, pour y placer les diversitez antiques que Dom « Bernard de Montfaucon assemble depuis plusieurs années avec un soin extrême » (Montfaucon était mort en 1741). — Il suffira de citer encore, outre l'*Agenda* de S. de Valhebert (dont un extrait est reproduit plus loin), le *Mémorial de Paris*, d'Antonini, éd. de 1732, p. 135; éd. de 1749, t. I, p. 207; — le *Voyage pittoresque de Paris*, de d'Argenville, éd. de 1757, p. 394; éd. de 1765, p. 380; éd. de 1770, p. 383; éd. de 1778, p. 367; — les différentes éditions de la *Description historique de la ville de Paris*, de Piganiol de la Force, notamment l'éd. de 1765, t. VIII, p. 76; — l'*Essai historique sur la bibliothèque du Roi*, de Le Prince (1782), p. 347; — le *Guide des amateurs*, de Thiéry (1787), t. II, p. 239; etc.

3. *L'Antiquité expliquée et représentée en figures* (Paris, 1719, et *Supplément*, 1724, 15 vol. in-fol.), tomes I, pl. 8, 18, 26, 44, 68, 77, 80, 82, 93, 112, 124, 144, 160, 168, 169, 189, 192, 196, 208, 222; II, 55, 58, 59, 66, 109, 111, 112, 118, 122, 126, 128, 130, 135, 136, 137, 144, 148, 153, 155, 162, 168, 174, 179, 192; III, 28, 29, 30, 36, 38, 42, 44, 54, 60, 78, 84, 93, 135, 136, 147, 153, 155, 156, 166, 171, 194; IV, 1, 7, 15 et

de recommander aux curieux la visite de ce cabinet et de lui consacrer des notices plus ou moins étendues. Il suffira de reproduire l'une d'elles, due à Montfaucon lui-même, et insérée dans l'*Agenda du voyageur, ou journal des fêtes et solennités de la Cour et de Paris*, de S. de Valhebert¹ :

Les PP. Bénédictins de Saint-Germain-des-Prés possèdent un cabinet des plus curieux pour l'antiquité des pièces qui le composent. On y voit la plupart des Deités profanes grèques et romaines; et entr'autres l'*Hermatènes*, qu'on ne se souvient pas d'avoir vu ailleurs : la tête d'un satyre avec des cornes de bélier, d'un goût exquis; les autres satyres ont tous des cornes de bouc : les divinités égyptiennes en grand nombre, dont quelques-unes sont fort curieuses. Quelques dieux gaulois : entr'autres le *Cernunnos*, le même qui fut découvert à N.-D. de Paris en 1711. Des échansons (*pincernæ* ou *pocillatores*). Des boucles et des clefs antiques, entr'autres une clef annulaire. Deux épées d'anciens Gaulois, dont les lames sont de cuivre, ainsi qu'une pique : des haches de cuivre, et de pierre : des tablettes antiques.

Il est peu de cabinets où l'on trouve un plus grand nombre de seaux antiques, que dans celui-ci : l'on y en voit de la plus haute antiquité, soit grecs ou latins.

Entre les poids et mesures qu'on trouve ici, on y voit le poids du talent, qui n'a jamais été remarqué ailleurs.

On y voit aussi des urnes de marbres, carrées, et sépulcrales; dont l'une, la mieux conservée de toutes, représente les portes de l'Enfer gardées par deux génies. Des lampes antiques en assés grand nombre, aussi bien que des joueurs de théâtres hétrusques. Il y a aussi des vases hétrusques, qui ont été apportés d'Italie. On y voit aussi le dieu *Mabouia* ou *Mabouya*, avec sa barque.

Telle est la description que dom Bernard de Montfaucon a bien voulu prendre la peine de faire pour moi, de ce fameux cabinet qui est son ouvrage.

Depuis la mort de Montfaucon, survenue le 21 décembre 1741, jusqu'à la fin du xviii^e siècle, il semble que le cabinet d'antiquités de Saint-Germain-des-Prés ait reçu peu d'accroissements². Après la suppression de l'abbaye, il y resta

p. 302; V, 98, 136, 137, 139, 172, 173, 187, 194, et p. 246; *Supplément*, t. III, pl. 7, 28, 38, 39, 51; IV, 14; V, 45, 48 et 49.

1. Paris, 1736, in-12, p. 80-81.

2. Un autre bénédictin de Saint-Germain-des-Prés, mort en 1759, le frère Mathurin Genest, apothicaire de l'abbaye, avait contribué à l'accroissement du cabinet d'antiquités. Il est dit de lui dans le *Nécrologe*, publié par l'abbé Vanel, *Les Bénédictins de Saint-Maur à Saint-Germain-des-Prés* (1896), p. 248 : « Il a mis beaucoup de bronzes dans la bibliothèque; il a fait aussi un fort beau cabinet de médailles, de coquilles, pierres précieuses, qui est aussi dans la bibliothèque. »

D'un autre côté, Montfaucon a donné dans la préface du tome I (p. XXI) de son *Antiquité expliquée* les noms de quelques donateurs qui avaient enrichi son cabinet : « Je suis encore plus redevable à ceux qui ont poussé leur générosité jusqu'à me faire présent de ce qu'ils avoient de curieux et d'antique. Tel est M. l'abbé Davejan, qui m'a donné deux satyres de bronze, dont l'un aux yeux d'argent est d'un goût excellent, et d'une figure fort extraordinaire. Tel M. de Gaumont de Porcien, qui m'a fait présent du

temporairement conservé jusqu'au déplorable incendie du 1^{er} fructidor an II (18 août 1794), qui dévora une grande partie de la bibliothèque, à l'exception des manuscrits¹, et anéantit la plupart des pièces qui composaient le cabinet, au témoignage du Journal d'Alexandre Lenoir :

Ledit [1^{er} fructidor an II], toute la bibliothèque Saint-Germain-des-Prés a été totalement consumée par les flammes; tout le beau cabinet d'antiquités, formé par Montfaucon, a été entièrement perdu, ainsi que tous les ouvrages que contenait la bibliothèque. Les manuscrits seuls ont été sauvés².

Le 11, après de longues recherches faites dans les décombres de l'abbaye, on a découvert quelques têtes de bronze venant du cabinet, dont plusieurs ont été transportées à la bibliothèque Mazarine et au dépôt; une tête colossale, représentant Minerve, et deux têtes de philosophes, en tout quinze bustes; douze sont à la bibliothèque Mazarine. — *Nota.* Pour mon propre compte, j'ai fait chercher dans les cendres et je n'ai pu découvrir que deux vieilles crosses en cuivre, entièrement brûlées, dont une est tellement tordue qu'elle a perdu sa forme; un petit bas-relief gothique, qui paroît avoir servi à ce qu'on appelle Paix, une petite tête de Diane et quelques médailles tellement informes qu'elles ne valoient pas la peine d'être recueillies. Cette recherche m'a coûté 15 francs, valeur écus³.

Malgré les reproductions données par Montfaucon dans son *Antiquité expliquée*⁴ de la plupart des pièces de son cabinet d'antiquités, qui devait devenir celui de Saint-Germain-des-Prés, malgré les notices que lui ont consacrées les nombreux guides ou descriptions de Paris pendant tout le cours du XVIII^e siècle, on serait peut-être encore imparfaitement renseigné sur l'importance de ce cabinet, si Montfaucon n'avait pris soin d'en dresser lui-même un petit catalogue,

« *sextarius castrensis*, imprimé au troisième tome au chapitre des mesures romaines, et de quelques « boucles. Tel M. Fournier, religieux de Saint-Victor [de Marseille], qui a enrichi notre cabinet d'une « patère antique de terre cuite, d'un beau cachet, qui appartenait à une société de marchands, et de « quelques autres antiquailles moins considérables. » — La statuette d'Isis, décrite sous le n° 44 du catalogue publié plus loin, avait été donnée en 1733 à Montfaucon par le duc de Bouillon.

1. Voir notamment L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits* (1874), t. II, p. 48-49. — La « Déclaration des biens mobiliers des religieux de l'abbaye royale de Saint-Germain-des-Prés en 1790 » (Arch. nat., S. 2858) ne contient aucun détail sur le cabinet d'antiquités, non plus qu'un autre dossier conservé dans le carton T. 1602. Cf. aussi Babelon et Blanchet, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale* (Paris, 1895, gr. in-8°), p. xxxiii.

2. Alexandre Lenoir, son *Journal et le Musée des monuments français*, par L. Courajod (Paris, 1878, in-8°), t. I, p. 63-64. Cf. l'*Inventaire général des richesses d'art de la France. Archives du Musée des monuments français* (Paris, 1886, gr. in-8°), 2^e partie, p. 206-207.

3. Alexandre Lenoir..., p. 64-65.

4. Les numéros suivants du *Catalogue des antiques du cabinet de Saint-Germain-des-Prés* ne paraissent pas avoir été gravés dans l'*Antiquité expliquée* de Montfaucon : n°s 3, 10, 12, 14, 17, 27, 28, 29, 32, 33, 34, 42 à 47, 52, 54, 56, 108 à 112, 129, 145, 146, 147, 154, 156, 157, 162, 163, 217, 218, 220, 226, 227 et 228.

qui a été conservé et dont le texte est publié plus loin. Cette liste des différents objets antiques réunis à Saint-Germain-des-Prés est tout entière écrite de la main du célèbre bénédictin, sur un mince cahier de papier pot, et forme neuf pages, à deux colonnes; à la suite de chaque article, un espace blanc est réservé pour des additions, dont plusieurs (et les seules qui aient été faites) sont aussi de la main de Montfaucon. Distrait des collections de Saint-Germain-des-Prés, ce petit cahier fut recueilli au XIX^e siècle dans la bibliothèque de M. de Cayrol, à la vente duquel il fut acquis en 1861 pour la Bibliothèque nationale, où il est conservé maintenant sous le n^o 2614 des nouvelles acquisitions du fonds français¹.

1. Ce volume n'est pas mentionné au *Catalogue des livres manuscrits et imprimés composant la bibliothèque de feu M. de Cayrol, ancien député, membre de la Société des Antiquaires de Picardie, etc.* (Paris, Potier, 1861, in-8°), mais il porte en tête la signature de ce collectionneur et son cachet oval, plusieurs fois répété, avec une fleur de lys au centre et la légende: « Ex libris de Cayrol ». Il ne sera pas inutile de donner ici une description du contenu de ce recueil, intitulé, de la main de Cayrol: « Manuscrits provenant des papiers de Dom Montfaucon ».

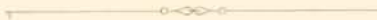
Fol. 1. Fragment autographe de notes prises par Montfaucon pendant son voyage en Italie: au recto, sur les inscriptions et tableaux du palais Grimani, à Venise (*Diarium italicum*, p. 41); au verso, copie du décret des habitants de Cyzique (*ibid.*, p. 38-39).

Fol. 3-7. « Catalogue des antiques du cabinet de Saint-Germain-des-Prés... » Imprimé plus loin.

Fol. 11-17. « Catalogue des types ou sceaux du cabinet de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés. » — Cette liste de sceaux, qui n'est pas de la main de Montfaucon, est reproduite en appendice. Il y est fait allusion par G. Brice dans sa *Description de la ville de Paris*, éd. de 1752, t. III, p. 343: « On voit encore dans le même cabinet plus de 70 sceaux ou cachets anciens et du moyen âge, très curieux la plupart. »

Fol. 19-43. Découpures des planches de l'*Antiquité expliquée* de Montfaucon, où se trouvent gravés les monuments antiques de son cabinet, et au-dessous desquelles on a copié les explications données dans le texte du même ouvrage, mais sans renvois aux pages ou aux numéros des planches.

Fol. 44-49. Divers dessins d'antiquités, ajoutés au XIX^e siècle, parmi lesquels on remarque des vues et plan du théâtre romain de Lillebonne (Seine-Inférieure).



CATALOGUE DES ANTIQUES

DU

CABINET DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉZ

EN BRONZE, ALBATRE, MARBRE, PIERRE, TERRE CUITE, ETC.



I.

DIVINITÉZ GREQUES ET ROMAINES.

1. Jupiter, de goût étrusque, de bronze, de trois pouces ou environ de haut.
2. Tête de Jupiter, qui a la bouche ouverte.
3. Le Pàn, oiseau de Junon, en bronze; c'est une boucle.
4. Vesta, ou Vestale, de belle forme, d'environ trois pouces de haut, en bronze.
5. Belle canéphore de Cérès, en bronze, de neuf ou dix pouces de haut.
6. Grand Mercure, en bronze, d'un beau dessein, d'environ onze pouces de haut.
7. Autre Mercure, en bronze, d'un excellent dessein, d'environ quatre pouces de haut.
8. Autre Mercure, en bronze, de deux pouces et demi de haut, d'un beau dessein.
9. Hermathène, figure rare et unique, en bronze, de cinq ou six pouces de haut; c'est un composé de Mercure et de Minerve.
10. Le Coq, oiseau de Mercure, en bronze.

1. Montfaucon, *Antiquité expliquée*, t. I, 1, pl. VIII, n° 8. Cf. Babelon et Blanchet, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale*, n° 12.

2. Pl. XVIII, 3.

3. Cf. plus loin le n° 112.

4. Pl. XXVI, 14.

5. Pl. XLIV, 10.

6-8. Pl. LXVIII, 1-3.

9. Pl. LXXVII, 15.

11. Le dieu Terminus, ou Jupiter Terminus, de marbre, d'environ cinq pouces de haut.
12. Minerve, de bronze, statue de trois pouces de haut.
13. Autre Minerve, buste de bronze, de trois pouces de haut.
14. Choüette, moulée sur un antique; elle tient une griffe élevée.
15. Diane d'Éphèse, de porphyre verd, de six ou sept pouces de haut.
16. Autre Diane d'Éphèse, de quatre pouces ou environ de haut, de porphyre verd.
17. Vénus sortant du bain, de bronze, d'environ dix pouces de haut.
18. Cupidon, de bronze, qui sonne la trompette, d'environ deux pouces de haut.
19. Hercule, de bronze, sans barbe, de six ou sept pouces de haut.
20. Autre Hercule, de bronze, sans barbe, qui porte la corne d'abondance sur le bras, d'environ quatre pouces de haut.
21. Bacchus enfant, de marbre, d'un excellent dessein, d'un pied et demi de haut, ou environ.
22. Baccant, qui jette des grappes dans un sac, bronze de six pouces de haut.
23. Tête d'un Satyre, aux cornes de bélier, de bronze, d'un excellent goût.
24. Satyre, de bronze, de trois pouces de haut, qui tient un oiseau.
25. La déesse Rome, statue de bronze, de trois ou quatre pouces de haut.
26. Autre déesse Rome, buste dont la base est couverte de casques; il est de bronze et a environ trois pouces de haut.
27. Louve, symbole de Rome; elle est de bronze.
28. Autre Louve, de bronze, avec une base.
29. Autre, de bronze.
30. La déesse Fortune, de bronze, de trois ou quatre pouces de haut.

11. Pl. LXXVII, 19.
13. Pl. LXXXII, 6.
- 15-16. Pl. XCIII, 1-3.
18. Pl. CXII, 3.
- 19-20. T. I, II, pl. CXXIV, 1-2.
21. Pl. CXLIV, 1.
22. Pl. CLX, 5.
23. Pl. CLXIX, 4.
24. Pl. CLXVIII, 2.
- 25-26. Pl. CXCII, 4-5.
30. Pl. CXCVI, 3.

31. Belle Sirène, de bronze, de deux pouces de haut.
 32. Teste de cheval, en bronze, d'assez belle manière.
 33. Petit lion, de bronze.
 34. Chauve-souris, de bronze.

Instrumentens de religion.

35. Patère de terre, singulière.
 36. Cueiller, de bronze.
 37. Autre cueiller, de bronze.
 38. *Extispicium*, ou fourchette.
 39. *Ligula*, ou spatule pour remuer les libations.
 40. Belle pesle pour mettre les charbons ou l'encens dans l'*acerra*.
 41. Petite main votive, de bronze.

II.

DIVINITÉZ DES NATIONS BARBARES.

Des Égyptiens.

42. Belle tête d'Isis, de bronze, de grandeur naturelle; ce peut aussi être la tête d'une Sphinx.

43. Autre Isis, de basalte, accroupie, à laquelle la tête manque; elle tient devant les jambes une grande inscription, en lettres égyptiennes, non hiéroglyphique. Elle est de grandeur un peu moindre que la naturelle.

44. Isis, de près d'un pied et demi de haut, qui porte l'épervier sur la tête, qui m'a été donnée par feu Mgr le duc de Bouillon; ceci fut écrit le 7 juin 1733.

45. Isis, ou idole des Mumies, de porphyre verd, de quatre ou cinq pouces, avec des caractères égyptiens non hiéroglyphiques au dos.

46. Autre, de porphyre verd, de trois pouces et demi, avec les mêmes caractères.

31. Pl. CCXXII, 1.

35. T. II, I, pl. LIX, 5.

36-37. Pl. LV, 4-5.

38-39. Pl. LXVI, 10 et 4.

40. Pl. LV, 8.

41. T. II, II, pl. CXXXVII, 5.

47. Autre, de marbre verd, de deux pouces et demi de haut.
 48. Autre, de basalte, de quatre pouces de haut, avec des hiéroglyphes au dos.
 49. Autre, de terre cuite, de quatre pouces et demi, avec des hiéroglyphes.
 50. Autre, de terre cuite verte, de quatre pouces de haut.
 51. Buste d'Isis, de marbre verd, d'un pouce de haut.
 52. Osiris, de bronze, d'environ neuf pouces de haut.
 53. Autre Osiris, de bronze, de trois pouces de haut.
 54. Osiris, de porphyre verd, de sept pouces de haut; il a la tête d'épervier.
 55. Apis, de bronze, de deux pouces de long.
 56. Apis serpent, de bronze, de deux pouces et demi de long.
 57-62. Six escarbots, dont un de terre cuite et cinq de bois.
 63-102. Quarante petites figures, de terre cuite ou de bois, des Isis, Osiris, Anubis, Ibis, mesures du Nil et autres, qu'on trouve au Champ des Mumies.

De Syrie.

103. Le dieu Poisson, de trois pouces de haut.

Des Gaules.

104. *Deus Bemilucius*, statue sur une pierre, de près de trois pieds de haut.

TROISIÈME PARTIE.

Les usages de la vie.

105. Statue de Marc-Aurèle, de bronze, de trois ou quatre pouces de haut.
 106. Buste de marbre, d'un Romain, en demi-relief, de grandeur naturelle.
 107. Enfant assis, de bronze, d'un fort beau travail.

48-51. Pl. CIX, 3; CXI, 4, 6, 7, et CXII, 6, 7.

53. Pl. CXVIII, 1.

55. Pl. CXXVI, 2.

57-102. Pl. CXXXV, 2 et 3.

103. Pl. CLXXIX, 1.

104. Pl. CXCH, 3 (et non 5).

105. T. IV, 1, pl. 1, 1.

107. T. III, II, pl. CLXXI, 3. Cf. le n° 218.

108. Autre Enfant, de bronze, de quatre pouces de haut.
 109. Buste de Pertinax, de marbre; douteux.
 110. Autre buste, de marbre, d'une femme.
 111. Autre buste, de marbre, d'une femme.
 112. Boucle, à la figure d'un Pàn, de bronze.
 113. Pièce de bronze, à la figure d'un Lion, pour enchasser les boucles.
 114. Autre boucle, de bronze.
 115. Autre boucle, de bronze.
 116. Autre, de bronze.
 117. Autre, de bronze.
 118. Autre boucle, de bronze, ronde.
 119. Bulle, ou *amuletum*, qui représente la tête d'Hercule.
 120. Femme égyptienne, de bronze, de trois pouces de haut.
 121. Buste d'une Égyptienne, dont la tête, un peu moindre que nature, est de basalte; elle est de bon goût.
 122. Grande clef, de bronze, de quatre pouces de haut.
 123. Autre clef, de bronze.
 124. Autre, de bronze.
 125. Autre, de bronze.
 126. Clef annulaire, fort curieuse.
 127. Échanson, de trois ou quatre pouces de haut, de bronze.
 128. Autre, de bronze, avec un vase singulier.
 129. Tuyau de fontaine, de onze pouces de long, ou environ, qui a été autrefois doré.
 130-140. Vases étrusques, au nombre d'onze, de différente grandeur, en y comprenant une tasse étrusque, fort singulière.
 141-142. Deux anses de cuivre, d'un excellent goût, avec des testes aux yeux d'argent.

112. Cf. plus haut le n° 3.

113-118. T. III, 1, pl. xxx.

119. Pl. xxxviii.

120-121. Pl. xlii, n° 5 et 3.

122-126. Pl. liv.

127-128. Pl. lx.

130-140. Suppl., t. III, p. 69; pl. xxviii, 2; pl. xxxviii, 1-2, et xxxix, 1-2.

141-142. T. III, 1, pl. lxxviii.

Mesures et poids.

143. *Sextarius castrensis*, de bronze, contenant environ 40 onces d'eau.
 144. Grand poids de marbre noir, pesant 59 livres; il est ovale, d'un pied dans sa plus grande longueur, aiant deux trous au-dessus; c'est le Talent attique.
 145. Poids de trois onces, de marbre noir.
 146. Poids d'une once, de marbre noir, aiant un petit clou d'argent.
 147. *Semis*, ou poids de demi livre, de bronze, de forme quarrée.
 148-153. Six poids de bronze, ronds, qui font autant de différentes parties de l'As.

Bagues, cachets, seaux.

154. Une bague, d'or, qui a un jaspé et un Bacchant.
 155. Bague antique, de bronze, gravée, qui représente un oiseau et un *lituus*.
 156-157. Deux bagues de moyen âge.
 158-159. Deux seaux ou cachets grecs.
 160-161. Deux seaux ou cachets latins.
 162. Seau singulier d'une société de marchands.
 163. Seau de chrétiens.
 164-208. Quarante-cinq seaux ou cachets de moyen âge.
 209. Masque, de bronze, de deux pouces de diamètre.
 210. Joueur de théâtre, de bronze, de trois pouces de haut.
 211. Beau gladiateur, de bronze, de trois ou quatre pouces de haut.
 212. Athlète de théâtre, de goût hétrusque.
 213. Autre, de goût hétrusque.
 214. Autre, de même.
 215. Autre archer.

143. Pl. LXXXIV.

144. Suppl., t. III, pl. LI.

148-153. T. III, I, pl. XCIII.

155. T. III, II, pl. CXXXV.

158-161. Pl. CXXXVI.

164-208. Voir en appendice.

209. T. III, II, pl. CXLVII.

210-215. Pl. CLIII, CLV et CLVI.

216. Lutteurs, d'albâtre oriental, d'excellent goût; le groupe est haut d'un peu moins d'un pied.

217. Athlète, de cinq pouces de haut.

218. Enfant qui joue à la boule.

219. Tablettes antiques d'ivoire.

220. Groupe de marbre, qui représente un homme, armé de cuirasse, qui tenoit une arme à la main, qui est tombée, et auquel un autre homme mord la cuisse; le groupe a plus d'un pied de haut en tout.

221. Figure d'un soldat barbare, de trois pouces de haut; il est de bronze.

222. Épée d'un Gaulois de la Gaule Belgique, dont la lame, qui est de cuivre, a deux pieds un pouce et demi de haut.

223. Autre épée, de même forme et grandeur.

224. Instrument de cuivre, d'où pendoient ces épées.

225. Lame d'une pique, qui est de cuivre, trouvée avec ces épées.

226-228. Trois haches de cuivre.

229-231. Trois haches de pierre.

232. Trophée de marbre, d'un goût excellent, qui a un peu moins d'un pied de haut.

233. Urne d'une grande beauté, de marbre, avec son couvercle; elle représente les portes de l'Enfer et deux génies qui les gardent; l'épithaphe est de Valerius Verna.

234. Autre urne, carrée, de marbre, plus grande, sculptée de trois cotés; l'épithaphe est de Doris.

235. Autre urne, plus basse, de marbre; l'épithaphe est : [Dis Manibus Benigni Nannei Caesiani].

236. Marbre sépulcral, d'un pied et demi de haut, où est représenté Actenilius Soterichus, enfant de six mois.

237. Autre marbre sépulcral, où il y a deux épithaphes.

216. Pl. CLXVI.

218. Cf. le n° 107.

219. Pl. CXCIV. — Les scènes représentées sur ces tablettes d'ivoire se rapportent au roman de Florence de Rome. — Je dois cette remarque à M. le prof. A. Wallensköld, de l'Université d'Helsingfors.

221. T. IV, I, pl. xv, 1.

222-225. T. IV, II, après la p. 302.

229-231. T. V, II, pl. CXXXVII; et Suppl., t. IV, pl. XIV, 4.

233. Suppl., t. V, pl. XLIX. Cf. *Corpus inscr. lat.*, t. VI, n. 28143 a.

235. Suppl., t. V, pl. XLVIII; et p. 116, pour les n° 231-237. Cf. *C. I. L.*, VI, 13550.

236. Suppl., t. III, pl. XVII, 4, et t. V, pl. XLV. Cf. *C. I. L.*, VI, 10554.

238. Tombeau trouvé à Blois; femme assise qui tient un enfant mort, avec une pleureuse à chaque côté et des ossemens.

239. Lampe de bronze, avec une chaîne.

240-248. Neuf lampes de terre cuite.

249. Fragment d'une lampe, qui représente Mercure.

250-252. Trois urnes lacrymatoires.

238. T. V, II, pl. CXXXVI.

239. Pl. CXXXIX.

240-249. Pl. CLXXII, CLXXIII, CLXXXVII et CXCIV.

250-252. Pl. XCVIII.



APPENDICE

CATALOGUE DES TYPES OU SCEAUX

DU CABINET DE LA

BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

1. *Sigillum Beatæ Mariæ de Bellomonte prope Turones.* — Sceau de plomb en relief, écriture gothique majuscule. La sainte Vierge, représentée debout, tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche, la tête couronnée et un sceptre dans la main droite. Sceau oblong, où la Vierge paraît sous un portail d'église gothique. Il est du xiv^e au xv^e siècle.

2. *S. Katherine de Comiers, abbatisse Bellimontis.* — Sceau de plomb en relief, écriture gothique minuscule. Une Vierge debout à l'entrée du portail d'une église gothique; elle tient l'enfant Jésus sur son bras gauche; sous ses pieds sont les armes de l'abbesse en écusson. Le sceau est en ovale et oblong. Cette abbesse de Beaumont-lès-Tours mourut en 1490. Il y a à ces deux sceaux des avances par lesquelles on peut les saisir. Ce sont apparemment des moules de sceaux.

3. *S. Rodulfi domini Berardi.* — Sceau de cuivre en creux, accompagné de deux palmes; heaume surmonté d'un chien aboyant; couronne de marquis; écu au-dessous. xiv^e siècle.

4. *Sigillum curie generalis Patrimonii Beati Petri in Tuscia.* — Grand sceau rond, représentant saint Pierre, qui tient deux clés de la main gauche, assis sous un portail à trois tours, sur la principale desquelles on voit deux clés en sautoir.

5. *S. fratris Matei de ordine Sancti Spiritus in Saxia de Urbe.* — L'ordre du Saint-Esprit de Montpellier fut appelé de *Sassia*, en Italie, du nom de *Beatæ Mariæ in Saxia*; église bâtie par Ina, roi anglo-saxon, à Rome. Le sceau est elliptique et du xiv^e siècle. Il représente une croix patriarchale, au haut de laquelle une colombe porte son bec en descendant. Sur le second croisillon se voient ces lettres : *F* d'un côté et de l'autre *M*, qui signifient peut-être *Frater Matheus*, ou plutôt *Fratris Mathei*, eu égard à deux I presque effacés. Le long de la croix, il y a six têtes de chaque côté, les unes sur les autres.

6. *Séel des contras Johan de Motelais.* — Il faut peut-être lire de Monelais, Movelais ou Montelais, parce que la marque d'abréviation n'est pas toujours exprimée au xiv^e siècle. Ce sceau est rond et fort mal gravé.

7. *Sigillum sancti Germani, Parisiensis episcopi*. — Sceau en ogive, où saint Germain est représenté en habits pontificaux, tenant sa crosse de la gauche et une fiole de la droite. Ce sceau paraît du xv^e siècle.

8. *Sigillum conventus Sancti Stephani Cadomensis ad causas*. — Sceau tout rond, représentant saint Étienne, à genoux, en habits de diacre, avec un limbe, et un juif qui est prêt à l'assommer d'une pierre; une main paroît descendre du ciel. xiv^e siècle.

9. *Stelarum candor splenduit, novum sidus emicuit*. — Sceau en pleine ogive, représentant saint François recevant les stigmates d'un séraphin; le saint placé dans une église a un écusson au-dessous de lui représentant trois tours sur une porte. xv^e siècle.

10. *Sigillum Jacobi de Pesaro*. — Sceau rond en cimier, ou plutôt une tête en casque avec les ornemens et au-dessous un petit écusson. xiv^e siècle.

11. *Séel de Jehan Lambert*. — Ce sceau n'a pas deux cents ans d'antiquité, et cependant l'inscription n'est pas gothique. Au milieu de l'écusson est le chiffre de Jehan Lambert.

12. *S. viscecomitatus Bajocensis*. — Sceau rond, dans le champ duquel il y a trois fleurs de lys. xiv^e siècle.

13. *S. curie comitatus Sabinensis*. — Sceau rond, ayant deux clés en sautoir, surmontées d'une croix patée et au-dessous, vis-à-vis, . . .

14. Gros anneau de cuivre, en ovale, qui paroît ancien; les lettres ou sigles de la légende sont difficiles à expliquer.

15. *S. Jehan Vanin*. — Cachet ayant un écusson; dans le champ, une chouette. xiv^e à xv^e siècle.

16. *S. Pauli Sarr., domini Papæ scriptoris*. — Sceau rond. Saint Apollinaire, en habits pontificaux, vis-à-vis de la sainte Vierge, tenant l'enfant Jésus. Le long de la crosse est écrit de haut en bas : *S. Apol.* Au pié de la crosse est un petit homme à genoux, qui est sans doute l'écrivain. Ce sceau pourroit être du xi^e siècle.

17. Cachet rond. Sous les lettres *m, d, b* est un écusson avec des maillets ou des champignons sur et sous des chevrons brisés. xiv^e à xv^e siècle.

18. *S. Jacobi Parmensis, camerarii domini Pape, clerici Cathalaunensis, Calvinensis canonici*. — Le sceau en ogive est oblong; le champ est divisé par trois étages : au plus haut paroissent deux personnages, c'est peut-être J.-C. et la Vierge; au second, on en voit trois, deux debout et un au milieu à genoux, regardant vers la gauche, c'est aparament le pape entre saint Pierre et saint Paul; il est tourné du côté du premier. Au bas, sous une voûte, paroît un autre personnage à mi-corps et les mains jointes, c'est sans doute Jaque de Parme. xiv^e siècle.

19. *S. Simonis Lachassanta militis, domini de Mirabet*. — Sceau rond, qui a un écusson de chaque côté. xiv^e à xv^e siècle.

20. *S. Pbrirt' ner' Batasce, decan. Agrig.* — Sceau en ogive, qui paroît du xiv^e siècle. Le champ a deux étages : la Vierge tenant l'enfant Jésus entre deux tours ; au-dessous est un prêtre à genoux en surplis et tourné vers la gauche.

21. *S. Partis Guelfe castris Abbie.* — Sceau rond ; dans le champ, un lion ravissant, surmonté d'une fleur de lys.

22. *Séel de Henri Miller.* — Cachet rond ; dans le champ, une *h* couronnée de fleurs de lys ; couronne ouverte. xv^e siècle.

23. *S. Bartholomei Acē., canonici Venafran. (forte Afraniorum)*¹. — Sceau du xiv^e siècle, en ogive ; dans le champ, une Notre-Dame tenant l'enfant Jésus, avec une étoile au-dessus ; un chanoine ou moine à genoux ayant une étoile devant lui.

24. *Q' Sabini Secundini.* — Antique ou espèce de sceau en quaré oblong et en relief. Il a pu servir pour sceller des vases de terre. (Voir *Palæograph.*, p. 168.) Il étoit en forme d'anneau, mais l'anneau est rompu ; le cachet a deux pouces et demi de long.

25. *S. Pitenciarie Sancti Germani de Pratis juxta Parisios.* — Sceau en ogive, dans le champ duquel paroît un moine debout, la tête découverte, tenant de la droite un couteau et de la gauche un poisson. Au-dessous, on voit à droite une fleur de lis et une rosette à gauche. Le champ est en échiquier ; sous les pieds du moine paroît un écusson, ayant une espèce de burette, surmontée de deux tourteaux ; ce second écusson est bordé de fleurs de lis.

26. *Séel de la prevosté de Monniacliou.* — Sceau rond. xv^e siècle.

27. Τ. ΙΟΥΛΙΟΥ ΦΟΙΒΙΩΝΟΣ. — Antique en forme d'anneau caré oblong et en relief. (Voir *Palæograph.*, p. 169-170².)

28. RIVII. — Antique en forme d'anneau ; il est en creux.

29. *Séel Raoul de Blais.* — xiii^e à xiv^e siècle. Petit sceau ou signet rond ; dans le champ, un oiseau sur une branche d'arbre.

30. + *S. frater Achilles, abas Sancti Leonardi de Mataioco.* — Sceau en ogive, représentant saint Léonard, debout, en habits pontificaux, ayant une crosse dans sa gauche et une espèce de bourdon dans sa droite ; de ce côté, l'abbé est à ses genoux. xiv^e siècle.

31. *S. Aldereti clerici.* — Petit cachet rond, représentant une tête de femme voilée en religieuse. xiv^e siècle.

32. *Séel Pierre de Noirefontaine.* — Sceau avec une charnière. xv^e siècle. On y voit dans le champ rond, sur un casque surmonté de deux ailes, un chien montant. Le casque est accompagné de deux rinceaux ; au-dessous du casque de biais est un écu ayant trois étrières.

1. Lisez : *Venafran(i)*.

2. Voy. aussi *Antiquité expliquée*, t. III, II, pl. cxxxvi.

33. *Fratris Anniballi Torre*. — xv^e siècle. Sceau ovale, surmonté d'un timbre, accompagné de rinceaux.

34. *S. Roderici Petit, domini Papæ capellani*. — xiii^e siècle. Ce sceau en ogive représente deux personnes assises et au-dessus un oiseau avec une tête humaine; c'est peut-être la Trinité qu'on a voulu représenter. L'inscription placée sous les pieds des deux personnages porte : *Ave Maria*. Au-dessous est un clerc à genoux en surplis.

35. + S·T·A·P·E·T· Sigillum Tapet, ou, par sigles, Sigillum T·A·P·T. — Sceau en ogive, représentant un grand oiseau, qui peut être une aigle, sur une branche d'arbre, avec un rinceau descendant au-dessus de sa tête. xiv^e siècle.

36. *S. Jacobi domini Johannis de Columpna*. — Sceau rond; au milieu de l'écu une colonne. xiv^e siècle.

37. + *Perrot de Vanoise*. — Cachet rond, qui, sur un écu, représente un oiseau et un poignard. xiv^e siècle.

38. *S. Rainaldi Baldovilli, ou Baldovini*. — Sceau en ogive, portant dans son champ une aigle à ailes déployées. Il paroît antérieur au gothique et du xii^e à xiii^e siècle.

39. + *Sigillum Adam de Marcoci*. — Cachet rond, dont l'écu porte une N; elle est aussi sur l'autre bout du cachet.

40. *Presbyteri Bartholomæi Johannis Robert, beneficiati S. Petri*. — Sceau en ogive; au haut, trois têtes, dont la première paroît celle du Père Éternel, et, au-dessous, les têtes de saint Pierre et saint Paul; une longue croix au milieu descend jusqu'au bas des deux côtés des personnages. xiv^e siècle.

41. *Séel Andrieu Bosquet*. — Petit cachet rond du xv^e siècle; dans le champ, un écureuil.

42. *Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum*. — Sceau rond, du xvi^e siècle au plus. Il représente une Annonciation assez mal faite; entre la Vierge et l'ange est un lis dans un pot et dessus : AVE MAR.

43. + *Odonis de Briyad, presbyteri de Caureto*. — xiv^e siècle. Sceau en ogive; saint Pierre y est représenté bénissant le prêtre en surplis à genoux.

44. Anneau antique en cuivre, où est enchâssée une agathe onyx, pierre précieuse représentant le cirque avec une pyramide et huit ou neuf bornes ou bâtimens et quatre quadriges. Il faudroit voir ces objets avec un microscope; il est remarquable qu'on voit mieux la plupart de ces objets au travers de la pierre, ils paroissent alors en relief.

45. Gros anneau d'argent en carré, représentant des chiffres ou caractères inconnus.

46. + *Secretum Johannis*. — Petit cachet rond du xiv^e siècle.

47. *Séel Jehan Aubulon*. — Sceau rond, du xv^e siècle. Cimier dans le champ, surmonté de deux ailes de paon; le timbre accompagné de deux rainceaux au-dessous de l'écu.

48. *S. Johannis Nicolai*. — Sceau en triangle, ayant dans son champ une colonne et un oiseau dessus. XII^e à XIII^e siècle.

49. *Sigillum prioratus Sancti Martini de Callecia*. — Sceau du xv^e siècle, en ogive; saint Martin, monté sur un cheval, coupe son manteau et en donne la moitié à un pauvre.

50. + *Auberi Bertin*. — Petit cachet rond, du xiv^e siècle; écusson portant une aigle à ailes déployées.

51. *Ravol de Flandres*. — Cachet rond, du xv^e siècle au plus; un écureuil sur une barre.

52. *Séel curé de Pavart*. — Cachet ou petit sceau en ogive, du xv^e siècle. Curé représenté en habits sacerdotaux, tenant, ce semble, le saint ciboire.

53. *S. Beatæ Mariæ de Molins*. — Sceau en ogive, représentant plutôt un homme qu'une femme, tenant l'enfant Jésus. XIV^e siècle.

54. *George Calote*. — XIV^e à XV^e siècle. Sceau rond.

55. *Sigillum Piseti de Andeliaco clerici*. — Sceau rond, du xiv^e siècle. Dans le champ, un pélican qui donne son sang à trois petits, qui paroissent sur leur nid.

56. + *Sigillum Silvestri, prepositi Sancti Petri de Sinitio*. — Sceau en ogive, du xiv^e siècle. Saint Pierre est représenté tenant deux clés de la gauche et bénissant de la droite un ecclésiastique à genoux dans une église. Saint Pierre est représenté au milieu des étoiles et comme dans le ciel.

57. *Sigillum Jacobi de Mariano*. — Le sceau a dans son champ un buste assez bien fait; il est en ogive. XIV^e siècle.

58. + *S. Romani de Martlo*. — Sceau rond, du xiv^e siècle. Écusson vairé en dedans.

59. *S. Radulfi Desquetot clerici*. — Sceau en ogive, du xiv^e siècle. Dans le champ, un dragon portant deux cornes tournées vers le dos avec une queue bouclée.

60. *Thibaut de Dura*. — Petit cachet rond, du xv^e siècle. Écu coupé: dans la première moitié, une fleur de lis; dans la deuxième, trois étoiles.

61. + *S. Johannis, filii domini Jacobi Cataldi*. — Sceau rond, du XIII^e siècle, représentant de profil le buste d'un homme portant barbe.

62. + *S. Stephani dicti Armigeri clerici*. — Sceau en ogive, du XIII^e à XIV^e siècle; dans le champ, un rinceau; sur ses petits rameaux, deux oiseaux adossés.

63. *Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum*. — Sceau en ogive, du XIV^e siècle. La Vierge avec l'enfant Jésus qui la regarde; à son dos, on voit une R, et de l'autre côté, proche sa main droite, une autre R, avec quelques autres lettres. En joignant ces

lettres éparses, on pourroit lire par deux fois *Mare*; c'est peut-être le nom de l'ecclésiastique représenté à genoux dans une église gothique.

64. *Séel demiosiele Jehanein Dalinei*. — Sceau en ogive du xiv^e siècle. Il représente une demoiselle, debout, tenant un écusson chargé de losanges.

65. Sceau du fameux Concordat. — Grand sceau en ogive; au pied du crucifix, les armes du Pape couronnées de la thiaire et les armes de France couronnées. L'inscription : *Leo decimus, pontifex maximus, et Franciscus primus, Francorum rex*. Dans le champ, aux deux côtés de la croix, on lit : *In hoc signo vinces*. Par ces mots, le Pape vouloit apparemment donner à entendre qu'en vertu de la bonne action que faisoit le roi de France par le Concordat avec le Pape, scellé de la croix, il remporteroit la victoire dans les guerres d'Italie, comme avoit fait Constantin par la vertu de la croix du Sauveur.

66. *Sigillum Sancti Dionysii Remensis*. — Sceau d'os, dont l'inscription n'est pas écrite sur le plan, mais sur les bords; il paroît au moins du xi^e siècle.

67. Gros anneau antique, représentant une victoire debout. Il semble qu'elle a dans sa droite une couronne en forme d'R; on pourroit même supposer que ce seroit ☩, auquel cas ce pourroit être le Labarum. Ainsi cet anneau ne seroit que du iv^e ou v^e siècle; il est en effet d'un travail un peu grossier.

68. *Sigillum fratris Dionysii Leot D̄ Obelle, tertii Ordinis sancti Augustini*. — Sceau en ogive, du xiv^e ou xv^e siècle. Dans le champ, une espèce de chapelle; saint Denis qui a saint Antoine à sa gauche, l'un et l'autre sur une estrade; au-dessous, sous une voûte, paroît un chevalier à genoux.

69. *Jaque Putheron*. — Petit cachet rond, du xiv^e ou xv^e siècle. Écusson sur lequel est un hibou.

70. + *S. Ricardi de Rio...* — Effacé.

71. Sceau rond, du xv^e ou xvi^e siècle. On n'y voit pas d'inscription, quoiqu'il y ait des traits dans la place où elle devoit être.

72. Pierre de touche, en forme d'œuf, que D. de Montfaucon¹ appelle pierre d'aiman. On y lit :

ΧΥΔΜΑΙ ΛΑΧΟΥΣ ΑΛΟΛΥΤΑ ΑΒΡΑΞΑΞ
ΑΚΧΕΙΩΧ ΜΙΘΑΜΑ ΜΥΟΑΜ ΚΟΟΜ ΒΑΟΑ
ΠΑΥΣΑΤΕ ΜΟΙ ΠΟΝΟΝ ΤΗ ΦΟΡΟΥΣ ΗΣΕΝ.

[*id est*. Je donne la solution des sorts les plus insolubles : « Abrasax, Ascheioci, Mithama, Musoam, Koom, Baoa, délivrez-moi de ma peine en me déchargeant des impos. »

1. *Palæographia græca*, p. 179.

73. *Séel dame Johanne de Houtot.* — XIV^e siècle. Cachet rond, deux aigles à ailes déployées.

74. *Séel Jehan Desportes.* — XIII^e à XIV^e siècle. Cachet rond, au milieu duquel est représentée une Vierge, debout, couronnée, avec l'enfant Jésus; à sa droite, *M.*

75. *Sigillum ecclesie Sancti Bartholomei de Bauquilla.* — Cachet rond, du XIV^e siècle; dans le champ, une crosse avec deux fleurs de lis.

76. *Jehan Langlois.* — Cachet rond, du XIV^e à XV^e siècle, renfermant un écusson portant trois canettes.

77. *Séel Robert de Pierrecourt.* — Cachet rond, du XV^e siècle. Sur un cimier accompagné de deux rainceaux, chargés de fruits et de feuilles, est un chien de chasse et un écusson panché.

78. *Séel Willame de Greboual.* — Cachet rond, du XIV^e à XV^e siècle. Sur le cimier, dans le champ, une tête de bouc, avec deux rainceaux, chargés de fleurs et de fruits; un écusson au-dessous du tymbre.

79. *Séel G. de Treffles.* — Sceau rond, en forme de cachet; au milieu est une Vierge, debout, couronnée, tenant l'enfant Jésus, accompagnée de deux rainceaux, chargés de fleurs, en forme de ceps de vigne. XIV^e à XV^e siècle.

80. *Séel Guillaume de Torchi.* — Petit sceau rond, du XIV^e siècle. Dans le champ est un monstre à deux têtes humaines, l'une au bout d'un col d'oiseau, relevée par-dessus le dos, l'autre au derrière; il a deux piés et des ailes, et au derrière une tête humaine de profil, et de sa bouche sort une queue.

81. *Mellun.* — Sceau, en forme de cachet rond, du XV^e siècle. L'inscription est sur un écriteau posé sur une croix haute, fleurdéliée et surmontée d'une crosse.

82. *Sigillum Furcei dicti Rutille clerici.* — Sceau du XIV^e siècle, en forme de cachet; dans le champ, un moine sur une chaise, qui enseigne deux enfans moines, dont l'un est assis et l'autre debout.

83. *Marie de Raveton, abesse de Notre-Dame de Lizieux.* — Grand sceau en ogive; dans le champ, la Vierge, assise dans une église, tenant l'enfant Jésus; au-dessous l'abbesse à genoux, et des deux côtés un écusson, en lion passant sur une bande.

84. + *Sigillum baillivie de Joyaco.* — XIII^e à XIV^e siècle. Grand sceau rond; le roi paroît dans le champ, assis sur un trône, tenant un sceptre, terminé par une fleur de lis.

85. *Séel Anne Briçonet.* — XVI^e siècle.

86. *Sigillum prepositure Castri Novi supra Ligerim.* — Grand sceau rond; dans le champ est représenté un château, à côté d'une fleur de lis et d'un chien ou d'un lion ravissant; au-dessous du château paroît une rivière. XIV^e à XV^e siècle.

87. *Sigillum prepositure Lorriaci.* — XIV^e à XV^e siècle. Grand sceau rond; dans le champ un château et sur les deux tours, aux deux bouts, deux fleurs de lis.

88. *Sigillum seneschallie episcopi Bajocensis*. — XIV^e siècle. Grand sceau rond; dans le champ est le buste d'un évêque, tenant une crosse, accompagnée de fleurs de lis.

89. *M. Joannes de Flavionis*. — Sceau rond, du XV^e à XVI^e siècle. Au milieu, un écusson en échiquier, accompagné de deux rainceaux; au centre de l'échiquier, une étoile.

90. *Sigillum Litolfi, filii Johannis Donati Macini*. — Sceau triangulaire, du XIII^e à XIV^e siècle. Dans le champ, une fleur de lis en balai; entre les pétales recourbées sortent deux longs fleurons fleurdelisés.

91. *Sigillum Simonis de Gornay clerici*. — XIII^e à XIV^e siècle. Sceau en ogive; dans le champ est un aigle à ailes déployées.

92. *F. V. Chenaye*. — XVI^e siècle. Sceau rond, où l'on voit une façon de gerbe, d'où s'élèvent deux cœurs; au milieu, une épée en sautoir avec une branche en balai, un cœur sur le tout; au-dessus, une branche de chêne verd avec son gland; à l'autre bout du sceau est un cachet, sur lequel on lit : *Frère Vincent Chenaye*.

93. + *Aumosne Saint-Denis. 1624*. — Sceau rond; dans le champ, trois manequins pleins de pain.

94. *S. prepositure Bosti communis*. — XIV^e à XV^e siècle. Grand sceau rond; dans le champ, une fleur de lys, avec deux fleurons en molette d'épron.

95. *Sigillum Galaoti de Malatestis*. — XIV^e à XV^e siècle. Grand sceau rond; au milieu du champ, une tête de profil très saillante, devant une étoile à huit rayons. Le champ semé de petites étoiles par rhombes en treillis; une étoile dans chaque rhombe; cercle d'étoiles autour.

96. *Sigillum Burcardi Cientē pē militis*. — Sceau triangulaire, du XIV^e siècle.

97. *S. magistri J. quondam filii Maurici*. — Grand sceau en ogive. Dans le champ, un homme debout, tenant la main d'un jeune homme, qui a un genou en terre; derrière le jeune homme, on voit un arbre et trois étoiles derrière le père, l'une sur l'autre, celle du milieu plus grande. Ce sceau peut être du XII^e siècle; il est attaché avec une corde de chanvre au suivant.

98. *S. Hardoinus : Capellani : presbiter*. — XIII^e à XIV^e siècle. Sceau en ogive, où un prêtre, disant la messe, est représenté.

99. *Sigillum prepositure de Novilla*. — Grand sceau rond, du XIV^e à XV^e siècle; dans le champ est une grappe de raisin et quatre fleurs de lis.

100. *S. J. de Bonu : decani : S. Dionisi : de Nogento : Rotrodi*. — Grand sceau en ogive, représentant une église gothique et saint Denis, en habits pontificaux, tenant sa tête; sous le saint est un écusson, au lion gravissant sur une barre. Ce sceau n'est pas antérieur au XVI^e siècle.

101. *Sigillum decani et capituli Collegii Beate Marie de Lambala*. — Grand sceau en ogive, du XV^e siècle. Dans le champ est une Vierge debout, couronnée,

tenant l'enfant Jésus, sous un portail d'église; à côté, un chevalier à genoux, tourné vers la Vierge; au-dessous, un écusson aux armes de Bretagne. Les mêmes armes sont semées dans le champ.

102. *Le grand sèel as cause des contrats de Persaine.* — Ce sceau de l'abbaye de Perseigne est rond et n'est pas antérieur au xv^e siècle. Il représente dans le champ une Vierge couronnée, avec l'enfant Jésus, dans une église; à côté sont les armes de Perseigne en écusson, trois fleurs de lis dans le champ.

103. + *S. prioratus de Senonchiis.* — xiv^e siècle. Vierge debout, couronnée et tenant l'enfant Jésus.

104. + *S. de la vicomté : S. Phillebert sus Rille.* — Sceau rond en forme de cachet, du xv^e siècle. Le champ semé d'étoilles; une mitre à gauche; une main tenant une crosse à droite, au-dessus; à côté, une coquille.

105. *Sigillum fratris Ricardi de Creuli monachi.* — Sceau du xiii^e à xiv^e siècle, en ogive, représentant la sainte Vierge assise et tenant l'enfant Jésus; un moine à genoux devant l'enfant Jésus, au-dessus duquel est un croissant et une étoile; au-dessus du moine on lit : *Ave M.*

106. *Sèel du balliage de Rueil en Brée.* — xiv^e à xv^e siècle. Sceau rond, représentant deux personnages, qui semblent être saint Pierre et saint Paul, aux deux côtés d'une croix maçonnée et sous une voûte d'église; aux deux côtés, des rainceaux.

107. *Sigillum Indulgentiarum omnium ecclesie... Ludovicus... Parisiens.* — Très grand sceau rond, représentant sous un portique deux saints, l'un en habits pontificaux, l'autre en royaux; ce dernier est saint Louis. Aux deux côtés sont deux personnes à genoux; le champ est semé de fleurs de lis. Les habits de saint Louis et le haut de sa niche, aussi bien que celle de l'autre saint, sont pareillement semés de fleurs de lis. A ce sceau du xv^e siècle, les deux suivans sont attachés avec une corde de chanvre.

108. *Sigillum fratris Petri Aturbatensis (pour Atrebatensis).* — Sceau en ogive; dans le champ, une Vierge debout, couronnée et tenant l'enfant Jésus. xiv^e ou xv^e siècle.

109. *S. Agillus.* — Cette lecture n'est pas certaine. Petit cachet rond, représentant un cavalier, le sabre à la main; ce cachet peut être antique.

110. *Carolus Hubertus, subvicarius generalis Militie sanctæ fidei.* — Sceau en ovale, qui n'est pas antérieur au xvii^e siècle. Armoiries en ovale sur une croix fleurdelisée, partie d'azur et d'argent, à dix quartiers, avec un crucifix et une Madeleine, au 1^{er} et 6^e d'azur, à une hache d'armes naissante, au 2 et 7 d'azur, un casque, au 3 de gueule, avec trois étoilles, au 4 et 9, d'or à l'aigle d'azur à ailes déployées, au 5 et 10 d'azur, à l'écusson, autour duquel est une cordelière, surmontée de laes; au-dessus, une couronne pontificale, impériale, royale et cardinale.

111. *Sigillum territorii Guillelmi, archiepiscopi Bisuntinensis.* — Grand sceau rond, du xiv^e à xv^e siècle. Un évêque, en habits pontificaux, tenant sa crosse de la

gauche et bénissant de la droite; il est assis sur une espèce de trône, d'où s'avance à droite et à gauche deux espèces de serpents. A ses deux côtés paroissent deux écussons, surmontés de la croix, portant trois rosettes.

112. Signet de notaire apostolique, du xv^e siècle.

113. Autre signet de notaire, du xv^e siècle.

114. Sceau ovale récent, sans inscription; dans le champ, écusson aux armes de Bretagne, environnées de deux lauriers, surmontés d'une crosse. Ce cachet ne paroît pas avoir cent ans.

115. *Sigillum parvum Conventus ecclesie... Capue*. — Sceau rond, du xv^e siècle, représentant dans son champ la Résurrection de Jésus-Christ.

116. Sceau en ogive, dont l'inscription n'est pas lisible. Il représente une Annonciation; au-dessous est un ecclésiastique à genoux. Il paroît du xiv^e siècle.

117. Crucifix en relief, accompagné de deux personnes au-dessus de la tête, comme deux grenades. L'inscription est : + Τὸν σταυρὸν σου προσκυνούμεν. Le reste n'est pas sûr; c'est peut-être : καὶ ρυὲν οὐ θρυὲν ὑμνοῦμεν. Il faut remarquer qu'il n'y a pas σταυρὸν, mais σταδρὸν, ni ὑμνοῦμεν, mais εἰμνοῦμεν. Ces prononciations se confondent chez les Grecs; cette écriture ne passe pas quatre à cinq cents ans.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DU CATALOGUE DES SCEAUX

- | | |
|--|---|
| ACHILLES, abbas S. Leonardi de Mataioco, 30. | AUBRY Bertin, 50. |
| ADAM de Marcoussis, 39. | AUBULON (Jean), 47. |
| AGILLUS, 109. | |
| AGRIGENTE (Doyen d'), 20. | BALDOVILLUS, ou Baldovinus (Rainaldus), 38. |
| ALDERETUS, 31. | BARTHOLOMAEUS Acc..., canonicus Venafra- |
| ALIGNY (Jeanne d'), 64. | nius, 23. |
| ANDELIACO (Pisetus de), 55. | BARTHOLOMAEUS (Robert), 40. |
| ANDRIEU Bosquet, 41. | BAUQUILLA (Ecclesia S. Bartholomæi de), 75. |
| ANNE Briçonnet, 85. | BAYEUX. Sénéchaussée, 88; — Vicomté, 12. |
| ANNIBAL Torta, 33. | BEAUMONT-LÈS-TOURS (Abbaye de), 1, 2. |
| ARMIGER (Stephanus dictus), 62. | BERARDUS (Rodulfus), 3. |
| ATREBATENSIS (Petrus), 108. | BERTIN (Aubry), 50. |

- BESANÇON (Archevêque de), 111.
 BLOIS (Raoul de), 29.
 BOISCOMMUN (Prévôté de), 94.
 BOSQUET (Andrieu), 41.
 BRIGNONNET (Anne), 85.
 BRIYAD (Odo de), 43.
 BURCARDUS Cien..., 97.
- CAEN. Abbaye de Saint-Étienne, 8.
 CALLEGIA (Prioratus S. Martini de), 49.
 CALOTE (George), 54.
 CAPELLANUS (Harduinus), 98.
 CAPUE (Conventus), 115.
 CAROLUS Hubertus, 110.
 CATALDI (Johannes Jacobi), 61.
 CAURETO (Odo Briyad, presbyter de), 43.
 CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE (Prévôté de), 86.
 CHENAYE (Vincent), 92.
 COLUMPNA (Jacobus de), 36.
 COMIERS (Catherine de), abbesse de Beaumont-
 lès-Tours, 2.
 CREULLY (Richard de), 105.
- DESPORTES (Jean), 74.
 DIONYSIUS Leot ..., 68.
 DURAS (Thibaut de), 60.
- ECQUETOT (Raoul d'), 59.
- FLANDRE (Raoul de), 51.
 FLAVIONIS (Joannes de), 89.
 FRANÇOIS I^{er}, 65.
 FURCEUS, dictus Rutille, 82.
- G. de TREFFLES, 79.
 GALEOTUS de Malatestis, 95.
 GEORGE Calote, 54.
 GIRGENTI (Doyen de), 20.
 GOURNAY (Simon de), 91.
 GREBOVAL (Guillaume de), 78.
 GUILLAUME de Greboval, 78.
 GUILLAUME de Torchi, 80.
 GUILLAUME de Vergy, archevêque de Besan-
 çon, 111.
- HARDUINUS Capellanus, 98.
 HENRI Miller, 22.
 HOUTOT (Jeanne de), 73.
- HUBERTUS (Carolus), 110.
- JACOBUS de Columpna, 36.
 JACOBUS de Mariano, 57.
 JACOBUS Parmensis, 18.
 JACOBUS de Pesaro, 9.
 JACQUES Putheron, 69.
 JEAN Aubulon, 47.
 JEAN Desportes, 74.
 JEAN Lambert, 11.
 JEAN Langlois, 76.
 JEAN de Motelais, 6.
 JEAN Nicolas, 48.
 JEAN Vanin, 15.
 JEANNE d'Aligny, 64.
 JEANNE de Houtot, 73.
 JOHANNES, 46.
 JOHANNES Jacobi Cataldi, 61.
 JOHANNES de Columpna, 36.
 JOANNES de Flavionis, 89.
 Ἰούλιος Φοιτίων (T.), 27.
 JOUY (Bailliage de), 84.
- LACHASSANTA (Simon), 19.
 LAMBALLE (Chapitre de Notre-Dame de), 101.
 LAMBERT (Jean), 11.
 LANGLOIS (Jean), 76.
 LEO X papa, 65.
 LISIEUX (Abbaye de Notre-Dame de), 83.
 LITOLFUS, filius Johannis Donati Macini, 90.
 LORRIS (Prévôté de), 87.
 LOUIS (S.), 107.
- MACINI (Litolfus, filius Johannis Donati), 90.
 MALATESTIS (Galeotus de), 95.
 MARCOUSSIS (Adam de), 39.
 MARIANO (Jacobus de), 57.
 MARTLO (Romanus de), 58.
 MATAIOCO (Abbatia S. Leonardi de), 30.
 MATTHEUS, frater S. Spiritus in Saxia de
 Urbe, 5.
 MELUN, 81.
 MILLER (Henri), 22.
 MIRABET (Dominus de), 19.
 MOLINS (Beata Maria de), 53.
 MONDOUBLEAU (Prévôté de), 26.
 MOTELAIS (Jean de), 6.
 NICOLAS (Jean), 48.

- NOGENT-LE-ROTRON (Saint-Denis de), 100.
 NOIREFONTAINE (Pierre de), 32.
 NOVILLA (Prepositura de), 99.

 Odo de Briyad, 43.

 PARIS. Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, 7,
 25.
 PAULUS SARR..., 16.
 PAVART (Curé de), 52.
 PERROT de Vanoise, 37.
 PERSEIGNE (Abbaye de), 102.
 PESARO (Jacobus de), 9.
 PETIT (Rodericus), 34.
 PETRUS Atrebatensis, 108.
 PIERRE de Noirefontaine, 32.
 PIERRECOURT (Robert de), 77.
 PISETUS de Andeliaco, 55.
 PUTHERON (Jacques), 69.

 RADULFUS Berardus, 3.
 RAINALDUS Baldovillus, ou Baldovinus, 38.
 RAOUL de Blois, 29.
 RAOUL d'Ecquetot, 59.
 RAOUL de Flandre, 51.
 RAVETON (Marie de), 83.
 REIMS. Abbaye de Saint-Denys, 66.
 RICHARD de Creully, 105.
 RICARDUS de Rio..., 70.
 RIUN, 28.
 ROBERT (Bartholomaeus), 40.
 ROBERT de Pierrecourt, 77.
 RODERICUS Petit, 34.
 RODULFUS Berardus, 3.

 ROMANUS de Martlo, 58.
 ROME. Ordo S. Spiritus de Saxia in Urbe, 5.
 — Voy. *Toscane*.
 RUEIL-EN-BRÉE (Bailliage de), 106.
 RUTILLE (Furceus, dictus), 82.

 SABINENSIS (Comitatus), 13.
 SABINIUS Secundinus (Q.), 24.
 SAINT-DENYS (Aumône de l'abbaye de), 93.
 SAINT-PHILIBERT-SUR-RISLE (Vicomtée de), 104.
 SANCTI SPIRITUS in Saxia de Urbe (Ordo), 5.
 SARR... (Paulus), 16.
 SECUNDINUS (Q. Sabinius), 24.
 SENONCHES (Prieuré de), 103.
 SILVESTER, præpositus S. Petri de Sinitio,
 56.
 SIMON de Gournay, 91.
 SIMON Lachassanta, 19.
 SINITIO (Silvester, præpositus S. Petri de),
 56.
 STEPHANUS dictus Armiger, 62.

 TAPET, 35.
 THIBAUT de Duras, 60.
 TORCHI (Guillaume de), 80.
 TORRA (Annibal), 33.
 TOSCANE (Patrimoine de S. Pierre en), 4.
 TREFELES (G. de), 79.

 VANIN (Jean), 15.
 VANOISE (Perrot de), 37.
 VENAFRO (Chanoine de), 23.
 VERGY (Guillaume de), archevêque de Besan-
 çon, 111.
 VINCENT Chenaye, 92.